



Vendredi 17 mars 2006
Saint-Séverin

DU SECRET DES LOGES MAÇONNIQUES A LA LUMIERE DU CHRIST !

Docteur Maurice CAILLET

Introduction

On me donne le titre de docteur mais je suis loin d'être docteur en théologie ! Je ne suis ici qu'en simple témoin. Écouté pour lui-même, mon témoignage se vide de sens. Il ne trouve sa vocation qu'en éveillant l'action de grâce au Seigneur, Lui qui agit dans chacune de nos vies par Sa Miséricorde.

✓ Breton, gynécologue et athée...

Je suis né dans une famille bretonne qui avait apostasié. Mon père, gynécologue accoucheur, avait rejeté toute croyance. J'effectuai ainsi l'intégralité de mes études au lycée laïc, puis les poursuivis à Paris, à la faculté de médecine. En 1959 je devenais interne des Hôpitaux de Paris, et m'installais quelque années plus tard en tant que chirurgien-urologue-gynécologue dans une grande clinique de Rennes.

J'étais alors matérialiste, scientifique, athée. Mon credo reprenait en cœur celui de Jacques Monod, tel qu'il le formule dans son fameux ouvrage *Le hasard et la nécessité* : l'apparition de la vie sur terre était, pour moi aussi, le fruit d'un pur hasard. Dans la logique de ces conceptions j'ai exercé la gynécologie chirurgicale, prescrivant toutes formes de moyens de contraception avant même leur légalisation en 1967, et l'IVG à partir de 1975.

✓ Les années 70 dans l'ascenseur franc-maçon

En mai 1968, au temps des barricades, sur les recommandations d'un ami je rendis visite au Grand Maître du Grand Orient, rue Cadet. Après un fort bon accueil, je suivis très naturellement le parcours d'initiation des loges maçonniques. Je gravis rapidement les échelons de la hiérarchie, mes idées correspondant aux "valeurs" professées, jusqu'à devenir Vénérable de loge, ainsi que "député" de cette sorte d'assemblée législative qui, chaque année, réunit l'ensemble des représentants du Grand Orient.



Les Semeurs d'Espérance

En 1974, à l'instar de tous mes confrères, je me retrouvais confronté au problème de la légalisation de l'avortement, mesure déjà proposée dans le programme électoral de Giscard d'Estaing. Appuyant ce projet de loi, œuvraient alors, aux côtés du Président et de Madame Veil, plusieurs Grands Maîtres maçons, du Grand Orient comme de la Grande Loge de France. Et le projet est passé.

Sa motivation principale était biaisée. On nous avait fait croire à un nombre effarant d'avortements clandestins, statistiques à l'appui (mais comment établir les statistiques d'un phénomène clandestin ?), réveillant par là l'expérience bouleversante, dramatique, qu'avaient alors les gynécologues de leurs conséquences. Personnellement j'aurais simplement souhaité qu'on abolisse la loi de 1920 et qu'on laisse les médecins agir selon leur propre conscience. Dans ma clinique, en comparaison avec certains de mes confrères, je n'ai pas effectué énormément d'interruptions de grossesse, mais une moyenne de 15 par semaine me paraissait déjà bien trop. Cette activité m'a déstabilisé en profondeur. Il me semblait anormal que ce soit au médecin - dont la vocation est de soigner et d'aimer - de tuer en accomplissant cet acte fondamentalement écœurant - *a fortiori* pour celui qui le pratique.

Parallèlement je poursuivais ma progression au sein de la Franc-maçonnerie, devenant Chevalier-Rose-Croix. C'est dans ce cadre qu'il m'a été donné de toucher à certaines formes d'occultisme. Tous les Francs-maçons sont loin de s'adonner à ces pratiques obscures, mais, un peu à la manière dont la consommation de drogue(s) douce(s) trace insensiblement le chemin de dépendances plus dures, je crois que l'appartenance franc-maçonne porte en elle ce risque d'entraînement vers des terrains très marécageux.

La séduction et les encouragements insistants d'un "frère" me conduisirent enfin, en 1978, à prendre la direction d'un centre de prévention et d'éducation pour la santé. Propulsé dans l'administration, je devins également membre d'une commission au Ministère de la Santé, et vice-président de l'Observatoire Régional de la Santé de Bretagne. Un exemple de réussite mondaine dans toute sa splendeur.

✓ Quelques bâtons dans l'engrenage...

Cela dure 5 ans, au bout desquels je cesse de plaire à ma direction. Et puis au cours de l'année 1983 mon épouse tombe gravement malade. Ni les médecins ni les guérisseurs ne parviennent à améliorer son état. Mû par une impulsion peu originale, et en désespoir de cause, je décide de l'emmenner à la montagne, à Font-Romeu, dans les Pyrénées Orientales. Là, cependant, aucun signe d'amélioration ne daigne se manifester.

C'est alors que me traverse l'idée - bien saugrenue, il faut l'avouer, pour un matérialiste franc-maçon de mon espèce - de passer par Lourdes en remontant vers la Bretagne. Si l'endroit n'était certainement pas pour moi lieu privilégié de la Grâce, il se révélerait peut-être, pensais-je alors, une sorte de creuset particulier "d'énergies" effectives, un point de concentration privilégiée de puissances "cosmo-telluriques", ou de je ne sais quoi de potentiellement générateur d'un choc psychologique aux effets bénéfiques.



Les Semeurs d'Espérance

Par un petit matin de février glacial, je conduisis ainsi mon épouse aux piscines. Tandis qu'elle s'y baignait, cherchant un endroit pour m'abriter du froid, voici que je pénètre dans la crypte au moment précis où débutait une messe de semaine.

✓ La Rencontre au Sanctuaire

Jamais de ma vie je n'avais réellement *écouté* une messe. Là, assis au fond, j'ai écouté attentivement. A un moment donné, le prêtre s'est levé pour proclamer l'Évangile du jour : *"Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira."* (Mt 7 ; 7). Le choc. Cette phrase, utilisée dans les rituels francs-maçons d'initiation au grade d'apprenti, m'était bien familière ; mais en cet instant j'apprenais non sans trouble qu'elle avait été prononcée à l'origine par Jésus, celui que je tenais confusément pour un grand philosophe, ou un grand initié. Le prêtre s'est assis, et, dans le silence qui a suivi, j'ai très nettement entendu une voix, infiniment douce, résonner dans ma tête. Elle disait : *"C'est bien, tu demandes la guérison de Claude. Mais toi, qu'as-tu à offrir ?"* De ce que pouvait être l'offrande je n'avais absolument aucune notion ; et cependant, en l'intervalle de quelques secondes, je n'ai vu que moi à offrir.

A l'issue de la messe j'ai rejoint le prêtre dans la sacristie, lui demandant tout de go s'il pouvait me baptiser. Devant sa surprise j'ajoutais que j'étais franc-maçon. A peu près comme s'il avait aperçu un diable dans un bénitier, il bredouilla quelque chose comme : *"Ouh... alors là c'est un peu compliqué, il va falloir aller voir l'Archevêque de Rennes, et puis..."*

Légèrement froissé, je redescendis à la grotte où m'attendait, frigorifiée, mon épouse. Je lui demande comment l'on fait un Signe de Croix, comment on récite le *Notre Père*. Elle croit d'abord à de l'ironie, mais constate mon émotion. Toutes mes convictions philosophiques tombent les unes après les autres en l'espace de quelques minutes. Puis les jours qui suivent voient se développer mon avidité de connaître les prières, l'Évangile, les fondements de la foi ; je me mets à lire les Pères de l'Église.

✓ Revêtu du Christ et de Ses grâces pour mieux en témoigner

A Rennes, je rencontre des amis rosicruciens appartenant également, sans contradiction apparente, à une Église orthodoxe gallicane, en filiation avec l'Église de Roumanie, et qui m'aident à y être accueilli. Au cours de la veillée pascale suivante, en larmes et profondément bouleversé, je reçois le baptême, avec, de surcroît, après 13 mois d'alitement, la grâce de la guérison de mon épouse.

J'effectue alors une année de propédeutique en théologie pour combler mes lacunes dans le domaine religieux. En 1987, de plus en plus gêné par la concentration de marginaux dans cette Église gallicane où s'opérait un farfelu mélange de rosicruciens, de spirites et autres, et saisi par ailleurs d'une profonde admiration pour Jean-Paul II - en particulier pour ses efforts en faveur de l'œcuménisme -, j'ai demandé mon passage dans l'Église Catholique.

Et les grâces continuèrent de se succéder. Sur le conseil d'un moine bénédictin mon épouse et moi-même, tous deux divorcés remariés, obtînmes de pouvoir nous marier à l'Église, après



Les Semeurs d'Espérance

une dispense de Rome pour l'un et la reconnaissance de nullité pour l'autre. Nous permettant d'entrer tous deux en plénitude dans l'Église, le Sacrement commença alors de déployer son Mystère, renouvelant en profondeur et jusque dans son intimité notre relation matrimoniale.

Par la suite il nous a été donné de rencontrer le Renouveau Charismatique, et de recevoir l'effusion de l'Esprit Saint. Ce fut, si l'on peut dire, comme une seconde conversion - celle du cœur.

Mon épouse reçut ce que l'on appelle un charisme de connaissance et de guérison, et dans un nouveau cabinet médical nous avons assisté à des guérisons extraordinaires qui constituèrent le fondement de mon dernier livre, *"Rien n'est impossible à Dieu"* (Ed. du Sarment). Puis, à 60 ans, pleinement disponible pour témoigner, j'ai continué à écrire livres et fascicules. L'ancien franc-maçon que j'étais fut admis à l'association des écrivains catholiques tandis que le gynécologue matérialiste et pragmatique que je reconnaissais avoir été rejoignait la fondation Jérôme Lejeune, demandant personnellement le pardon de ce dernier.

✓ Les quatre structures de l'iceberg franc-maçon

L'appellation de "Franc-maçonnerie" désigne essentiellement des associations se disant "philosophiques et philanthropiques". Ce ne sont là guère que de grands mots vides de sens. En terme de philosophie, les notions balbutiées se révèlent pour le moins rudimentaires, aussi peu subtiles que celles d'une "philosophie de café du commerce". Pour ce qui concerne la philanthropie, s'il faut reconnaître l'existence de quelques œuvres caritatives, celles-ci se réduisent pour l'essentiel à des aides procurées aux veuves et aux orphelins des membres, démarche très louable par ailleurs.

On peut distinguer trois voire quatre structures parallèles.

- Sorte de partie émergée de l'iceberg maçon, la 1^{ère} structure est démocratique. Elle est constituée par les loges de base de chaque ville, nommées "Loges bleues" ou encore "Loges de St Jean" et qui sont déclarées en préfecture sous l'étiquette d'associations de Loi 1901. Des Officiers élus les gouvernent avec à leur tête, en général pour 3 ans, un Vénérable. Chaque loge élit également un délégué siégeant à une assemblée législative annuelle composée de 33 membres -fonction que j'occupais à Rennes. Les 33 délégués élisent de leur côté, parmi les Maîtres de Loge, un Grand Maître, pour une durée maximum de 3 ans...
- Puis il existe une structure "initiatique" moins connue, et sans existence officielle. Elle concerne les maçons du 4^e au 33^e grade (personnellement je parvins au 18^e), réunis par grades en des chapitres, sortes d'aréopages, de conseils philosophiques, parfaitement cloisonnés les uns par rapport aux autres. On y est admis et on y progresse par cooptation, sans savoir au juste en vertu de quel motif, par le seul bon vouloir des hauts gradés, qui, habillés en simples Maîtres, observent discrètement le déroulement des réunions et décèlent les esprits "maçonniquement bien tournés". Le Grand Commandeur du Collège des Rites, qui régit les hauts grades, est élu à vie.



Les Semeurs d'Espérance

- La 3^e structure se décline en "Fraternelles", regroupant les maçons par profession ou par activité. Des gens de différentes obédiences s'y retrouvent, échangeant, entre leurs chamailleries, beaucoup de renseignements et de services. Les Fraternelles du bâtiment ou des Ponts et Chaussées, par exemple, sont très connues pour ces échanges de services à haut prix. Les Fraternelles n'ont même pas de statut officiel dans les Obédiences !
- La dernière structure est celle des "loges sauvages", déclarées nulle part. C'est en leur sein que, souvent, se pratique l'occultisme.

✓ **La déviance franc-maçonne, héritage de Newton l'hérétique**

Avant d'essaimer sur les différents continents, la Franc-maçonnerie a vu le jour en Angleterre en 1717, à l'instigation de deux pasteurs luthérien et presbytérien qui élaborent la "Constitution d'Anderson". Dans l'ensemble du texte de celle-ci il n'est étrangement question ni de Jésus Christ, ni du péché, ni de la grâce, ni de la Résurrection. Dieu Lui-même n'est cité qu'une fois, en tête d'un chapitre qui stipule qu'"En ce qui concerne Dieu, les hommes se mettront d'accord sur l'idée d'une religion universelle". Sans doute l'influence de Newton, parfaitement hérétique et alchimiste, qui rejetait tous les dogmes de l'Église pour ne reconnaître qu'un Dieu Créateur, au visage de Grand Horloger lointain et prié de ne pas s'occuper des affaires des hommes, a-t-elle été déterminante dans cette création.

✓ **Mythes et réalités**

La Franc-maçonnerie repose sur des mythes brodés à partir d'une trame de faits historiques ou bibliques. L'architecte du Temple de Salomon, Hiram, est, par exemple, énoncé comme son fondateur. Elle repose également sur une philosophie humaniste, centrée sur l'homme. Les différentes obédiences maçonniques se disent toutes à la recherche de la vérité, mais se montrent également toutes partisans du relativisme, en particulier religieux, et moral. Cette logique pour laquelle la morale, contingente, découle du consensus constitue sans doute pour nos sociétés occidentales un des plus grands dangers de la Franc-maçonnerie, et dont elles subissent déjà, hélas, la perversion.

Le franc-maçon est, au mieux, déiste, mais non pas théiste. S'il admet volontiers l'existence de Dieu, Celui-ci est loin d'être pour lui une Personne Vivante, agissante au cœur de son existence, mais simplement un Grand Architecte de l'Univers, abstrait, non-interventionniste. Le franc-maçon pense qu'à sa mort, il ira rejoindre l'Orient Éternel.

Les idéaux brandis par la maçonnerie sont ceux de la devise républicaine : liberté, égalité, fraternité. Mais tandis que pour un chrétien la liberté est ce moyen que Dieu a donné à l'homme pour faire le Bien, la liberté du franc-maçon, hédoniste par essence, apparaît un but en soi, un but sans fin, et qui conduit à ces lois tragiques sur le divorce, l'IVG, le PACS, et à ces projets de légalisation des drogues douces, de l'euthanasie, etc...qui se profilent.

Si l'on se gargarise de la notion d'égalité dans les loges, il suffit d'une once de lucidité pour voir dans la hiérarchie maçonnique ou dans le concept même d'initiation une contradiction



Les Semeurs d'Espérance

patente. Quant à l'idéal de fraternité, s'il se conjugue en soutien de maçon à maçon, il faut avouer qu'il demeure somme toute assez orienté.

En conclusion

Rien n'est pourtant joué. Il faut conserver l'espoir ! En 1936, Marthe Robin, au cours d'un entretien avec le Père Finet, prophétisa l'effondrement de trois erreurs du monde moderne : le communisme, la Franc-maçonnerie et le laïcisme. Alain Bauer, ancien Grand Maître, récemment démissionnaire de la maçonnerie, annonce déjà le "Crépuscule des frères" (Ed. La Table Ronde). Je prie moi-même tous les soirs pour que les Francs-maçons se convertissent et je vous invite à le faire.

Questions de l'Assemblée

✓ Comment est-il possible de "démissionner" de la Franc-maçonnerie ?

La démission d'un membre est prévue par la constitution et les règlements généraux. Si, par malheur, on a été jusqu'à se compromettre dans des affaires politiques, ou financières, il est hélas impossible de le faire. En ce qui me concerne, j'ai eu la chance de tomber en disgrâce auprès de mes patrons. J'ai par ailleurs annoncé en loge ma conversion, ce qui n'a pas été du goût de tous mes frères. J'ai même rajouté une petite touche en démontrant en loge, planche intitulée "*Jésus, mythe ou réalité ?*" à l'appui, que le Christ a bien existé historiquement. L'initiative, faut-il le préciser, ne plut pas du tout.

Licencié pour perte de confiance, je me présentais enfin auprès de mes frères comme contraint de partir, puisque au chômage. Pressé de rester, je me retirais donc presque avec les honneurs. Ceci dit, je n'ai pas été complètement épargné par les menaces et les intimidations.

Quand j'ai commencé à essayer des brimades de la part de ma direction, restant désœuvré dans mon bureau alors que je devais théoriquement diriger 40 personnes, j'ai d'abord averti mes collègues maçons. Et puis j'ai déclaré avoir décidé un recours aux Prud'hommes. Un grand personnage franc-maçon est alors venu m'avertir que ma vie pourrait s'écourter si je mettais ce projet à exécution. Je fis preuve à ce moment là, il me semble, d'un bon réflexe : je répliquais que mon cousin qui travaillait aux Renseignements Généraux serait averti. En cas de décès, puisque je ne présentais aucune tendance suicidaire, mon interlocuteur serait directement à mettre en cause. Je n'ai pas été inquiété, à la différence d'autres "suicidés de 2 balles dans la nuque", ou de quelqu'un comme François Baroin, mort après sa conversion dans des circonstances plus que douteuses.

✓ Les Francs-maçons mettent-ils en œuvre des tactiques de recrutement ?

Le recrutement s'opère de deux façons. D'abord par le biais des conférences publiques des Grands Maîtres, mais surtout, principalement, au moyen des relations amicales ou



Les Semeurs d'Espérance

professionnelles. La technique la plus fréquente est celle, très simple, de la séduction : "*tu es un type formidable, il ne faut pas que tu restes isolé*".

Ce recrutement s'opère principalement dans des milieux influents (pas d'agriculteurs ni d'ouvriers!), auprès de personnes déjà établies dans la société, et puis aussi, dernièrement, auprès des étudiants des Grandes Écoles.

- ✓ **Il me semble que le Serment d'Hippocrate interdit l'avortement et l'euthanasie. Existe-t-il encore ou a-t-il été modifié ?**

Le Serment d'Hippocrate existe effectivement encore, mais a, il me semble, subi quelques modifications. Il mentionne toujours cependant la défense de l'intérêt des patients et la défense de la vie. Je suis très étonné que le Conseil de l'ordre des médecins ne se soit pas montré plus actif dans la défense du Droit à la vie contre l'IVG. Je sais par ailleurs que dans sa forme originale le texte d'Hippocrate posait l'interdiction de distribuer des substances abortives. Personnellement, j'ai conscience d'avoir trahi ce Serment.

- ✓ **Existe-t-il des loges féminines ?**

Oui. Dans ces loges féminines, les femmes sont très souvent féministes, et ce n'est que justice, puisque les maçons sont, eux, très machistes. Pour donner un ordre de grandeur, selon différents grands maîtres il y aurait près de 140 000 maçons et maçonnes en France, ce qui n'est pas beaucoup en regard de l'ensemble de la population. Qu'une minorité aussi faible parvienne, dans une démocratie, à influencer aussi puissamment la société et les lois sociétales me paraît scandaleux.

- ✓ **Qu'est-ce au juste que cette fameuse "initiation" franc-maçonne ? Il semble y avoir beaucoup de gnose.**

Certes ! Les rites d'initiation relèvent plus en réalité du psychodrame, facilitant une meilleure connaissance de soi, que d'une révélation supérieure. Il me semble qu'il y a là beaucoup de leurre et d'utopie, et pas grand chose de très consistant. En 15 ans de maçonnerie, je n'ai pour ma part jamais entendu parler ni de l'âme, ni de Dieu, ni du diable. J'ai en revanche vu et entendu un certain nombre de singeries de la religion et autres aberrations dépassant de beaucoup les frontières du ridicule, par exemple en ce qui concerne St Jean, invoqué comme s'il avait reçu des enseignements secrets de la part de Jésus.

- ✓ **Comment avez-vous pu quitter la société des Rose-Croix, ce versant de la franc-maçonnerie versé dans l'occultisme et beaucoup plus proche de ce que l'on peut appeler une secte ?**

C'est en 1976 que j'ai adhéré aux Rose-Croix, mais je n'ai été en tenu de loge qu'à une ou deux reprises. L'enseignement y est délivré de manière très rigide, autoritaire, incontestable, ne laissant place à aucune liberté de débat. Son contenu n'en apparaît pas moins un affligeant

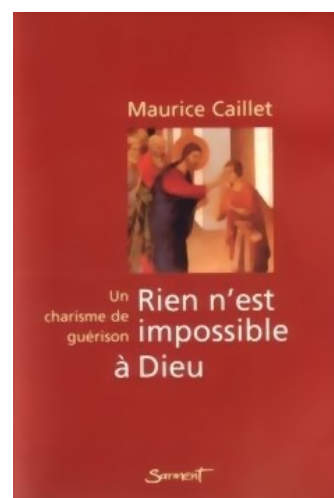
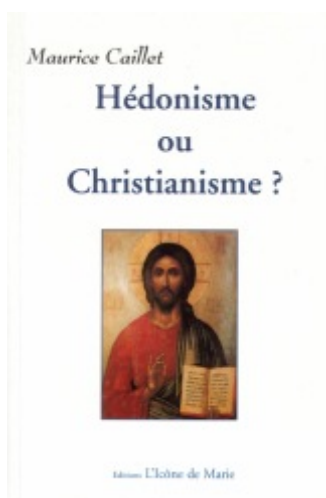
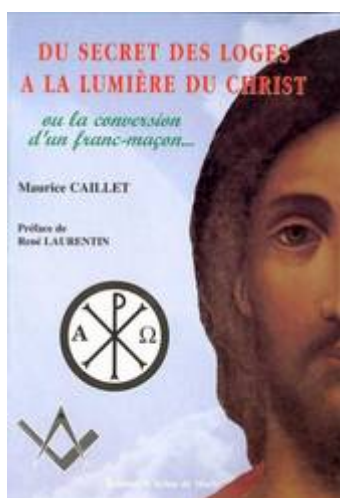


Les Semeurs d'Espérance

concentré de balivernes. Jésus, par exemple, y est donné comme un grand initié revenu d'Égypte, puis d'Inde, et remplacé sur la Croix par son jumeau.

L'adepte reçoit quatre monographies de grands initiés par mois, à ingurgiter. Et si les grands personnages à la tête de la famille rosicrucienne mènent grand train de vie, les adeptes, eux, se serrent souvent la ceinture. Cependant, il est aussi facile d'y rentrer que d'en sortir, à la seule condition de brûler monographies et documents confidentiels.

Ouvrages de Maurice CAILLET :



Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.